

FIDÈLES A SA PAROLE

Dans ces quelques versets de St Jean 14, 23-29, Jésus répond à une question de l'apôtre Jude, (v. 22) : « Seigneur, comment se fait-il que tu aies à te manifester à nous et non pas au monde ? » La question nous traverse aussi : oui, pourquoi si peu de témoins oculaires ? Qu'attend le Ressuscité pour se montrer à tous, même aujourd'hui ? La réponse du Maître nous semble un peu en décalage, et pourtant elle indique la plus importante épiphanie du Sauveur dans le monde : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. »

Autrement dit, Jésus choisit de se manifester au monde non pas au moyen de signes éclatants, mais par la lumière intérieure des disciples qui vivent son message d'amour : flamme discrète qui éclaire les demeures comme les tableaux d'un La Tour, et qui diffuse au sein de l'humanité à travers des vies de pécheurs. Et Jésus n'est pas seul ; il dit « nous », un nous qui fait corps avec son Père et avec l'Esprit. Premier feu de la Mission.

L'effet de cette présence, c'est la paix des disciples, debout malgré la crainte, car ils sont habités par Celui qui a surmonté le suprême abandon.

Mais la vie chrétienne n'est pas seulement Dieu et moi –ou Dieu chez moi- dans une chaude demeure ! Il serait facile de se bercer d'illusions en oubliant la demeure « Eglise pour le monde ». Fidèles à sa parole, cela suppose que nous proposons l'amour libérateur aux innombrables personnes que cette parole concerne.

Notre premier devoir est sans doute de la bien connaître. Pour qu'elle habite notre mémoire, l'Esprit Saint « nous fera souvenir de tout », non pas à la manière de l'adulte qui se réfère au catéchisme de son enfance, mais comme un disciple toujours en recherche de la portée des mots prononcés par Jésus. « L'Esprit vous enseignera tout » ; pas forcément en direct, mais par les moyens culturels qu'il met aujourd'hui à notre disposition : l'exégèse moderne, la théologie, la méditation sur l'évolution de l'humanité... La parole de Jésus n'est pas un message fossilisé, qui serait à lire uniquement comme l'ont compris les premiers auditeurs juifs marqués par leur religion, leurs interdits, leur contexte social. Sinon, le message ne serait jamais passé aux païens. Il a fallu à Pierre la vision de Joppé pour sortir de l'enfermement de la Loi : « Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit ! » (Act.10,15)

Le récit du premier Concile de Jérusalem, Actes 15, lu ce jour, élargit l'horizon de la fidélité à la Parole. Grâce à Paul et à Barnabé leurs délégués, les chrétiens d'Antioche obtiennent de Pierre et de Jacques ce qu'ils réclament avec force : pas de circoncision ! Et l'Esprit met sa signature : « L'Esprit et nous avons décidé... »

Dans l'Eglise du troisième millénaire, avec ses Martini et ses Lehman, le message de Jésus continue l'appel à s'affranchir des circoncisions ; certains « impurs » s'effacent, Jean-Paul II entre dans une mosquée. Des interdits résistent ; combien de manifestations de la pensée, de la science demeurent encore enfouies dans la nappe du catholiquement incorrect ! Les gynécées sont à revisiter, afin que leurs habitantes reçoivent dans l'Eglise le statut de parité que la société moderne leur accorde ; et cela, jusque dans les domaines où l'impossible se réclame de Jésus et des Douze, par exemple les ministères ordonnés. « L'Esprit vous conduira », il accompagnera celles et ceux qui se lèvent, comme jadis nos frères et sœurs d'Antioche.

Claude BERNARD, 8 mai 2001